

Soirée synodalité – vendredi 4 février 2022

V. CORESPONSABLES DANS LA MISSION.

La synodalité est au service de la mission de l'Église, à laquelle tous ses membres sont appelés à participer. Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions.

1. Puisque nous sommes tous des disciples missionnaires, de quelle manière chaque baptisé est-il appelé à participer à la mission de l'Église ?

La mission, n'est-ce pas seulement notre manière de vivre ?

Etre bénévole pour des actions d'église : catéchèse ; préparation aux sacrements ; accompagnement des familles en deuil, aumônerie dans les EHPAD ; mouvements d'actions catholiques ; les hospitaliers ; tâches matérielles (entretien des églises ; de la maison paroissiale ; sacristain ; ...) Toutes les missions sont importantes.

Etre bénévoles pour des actions d'Église nous permet parfois d'être interpellés par des personnes qui ont besoin de renseignements. Nous sommes identifiés membres de l'Église.

Etre missionnaire,

C'est s'engager dans la société là où on vit et en rendre compte.

C'est être au service de... être fécond.

C'est se faire proche des gens simplement, se mettre à leur portée.

Exemple : Les sépultures sont des moments de catéchèse avec des mots simples compréhensibles de tous.

C'est cotoyer « tous » sans renoncer à dire en qui je crois et sans heurter.

A savoir: la réflexion "ne pas se renier et cependant ne pas heurter" (dans l'ordre où l'on veut) était venue dans le cadre d'un "travail" avec d'autres religions, ici avec des musulmans. Nous n'avons que peu l'occasion d'en rencontrer dans notre milieu très rural, mais c'est la preuve qu'au moment où l'on ne s'y attend pas, sans être préparés, la situation peut se trouver et là on se doit de rester très à l'écoute de l'autre qui ne croit pas comme nous. C'est une situation qui va peut-être se rencontrer de plus en plus souvent, c'est la seule allusion qui a été faite dans notre groupe par rapport au dialogue inter-religieux et il semble important que dans le concret tout le monde écoute et respecte tout le monde.

C'est être humble.

« Etre proches de ceux qui sont loin, sans être loin de ceux qui sont proches » (Devise de la mission universelle).

2. Qu'est-ce qui empêche les baptisés d'être actifs dans la mission ?

Refus de s'engager sur une longue durée.

Déjà pris par de multiples activités ; éparpillement.

Se sentent trop éloignés de l'Église ; n'arrivent pas à donner du sens.

Peur de ne pas être compétent pour la catéchèse ou pour porter des projets.

L'Église est-elle devenue trop intellectuelle ? réservée à une élite ?

L'Église semble trop rigide : des rites, des célébrations qui sont incompris., qui ne correspondent pas au vécu des familles, des jeunes...

Que voient les gens de l'Église à part ce qu'ils entendent dans les médias ?

Difficulté pour tous et plus particulièrement pour les jeunes de s'affirmer chrétiens.

3. Quels domaines de la mission négligeons-nous ?

Donner l'envie ... Déjà aux enfants

Les célébrations ne sont pas adaptées à la plupart des gens. Trop éloignées de leur vécu. Elles ne rapportent pas les engagements, les témoignages de ceux qui vivent leur foi dans des associations.

Se faire proche des préoccupations des gens.

Etre proche les uns des autres ; se soutenir.

Communiquer sur les missions des uns et des autres au sein de la paroisse. Les membres d'un service ne connaissent pas ce que font ceux d'un autre service.

Créer de l'unité entre les relais.

Oser appeler.

4. Comment se fait le discernement des choix missionnaires et qui y participe ?

5. Après ces échanges, que proposons-nous, concrètement, pour la vie de notre paroisse, de notre diocèse et de l'Eglise universelle ?

Respecter les missionnaires de base que nous sommes : savoir les impliquer, les consulter pour les décisions à prendre au lieu d'imposer.

Important de proposer des temps de rencontre (comme ce soir) pour discuter, échanger. C'est ça, faire Eglise.

Accueillir les gens tels qu'ils sont et adapter notre langage, nos pratiques.

paroisse	Diocèse	Eglise universelle
<p>Catéchèse : plus souvent (toutes les semaines) et commencer dès la grande section.</p> <p>Mettre plus de vécu dans nos célébrations :</p> <ul style="list-style-type: none">• Homélie plus axée sur la vie des gens (sermons à la Don Camillo !)• Donner plus de liberté aux équipes liturgiques qui préparent pour apporter de la diversité.• Intervention des différents services ou mouvement ou association, pour témoigner de leur mission.• Veiller à ce que les messes ne soient pas trop longues (1h, c'est le maximum) et cela permettrait ensuite d'avoir le temps d'échanger de manière conviviale avec les uns et les autres.	<p>Catéchèse : proposer un parcours plus simple pour les enfants à partir du CE2.</p>	<p>Simplifier ; alléger les rituels des messes et du mariage.</p> <p>Pour les mariages, les couples n'ont leur mot à dire que pour la prière des conjoints. Ils ne peuvent plus « personnaliser » leur célébration.</p>

